
MÉDITATIONS

VINGT-TROISIÈME MARDI APRÈS LA PENTECÔTE.

AVANTAGE DE LA MODESTIE.

Sommaire pour la veille au soir.

Nous méditerons demain les avantages de la modestie, et nous verrons que cette vertu est : 1° le charme de la société ; 2° le chemin de la perfection. - Nous prendrons ensuite la résolution : 1° d'avoir désormais une plus grande estime pour la modestie, et de ne plus la regarder comme le partage de gens simples, scrupuleux, timides, qui ne savent pas vivre ; 2° d'observer cette modestie dans nos regards, en nous privant de regarder ce que nous n'avons aucun besoin de voir ; dans notre démarche, en ne précipitant jamais nos pas d'un air empressé et irréfléchi ; dans nos conversations, en déférant volontiers au sentiment des autres, lorsque la conscience le permet. Notre bouquet spirituel sera le mot de l'Apôtre :

Revêtez-vous de modestie, comme les élus de Dieu.

Méditation pour le matin.

Adorons Jésus-Christ sous la figure de cet homme sage que l'Esprit-Saint nous représente comme portant la modestie peinte dans les traits de son visage. Il suffisait de le voir, ce divin Sauveur, pour reconnaître qu'il y avait en lui plus qu'un homme. C'est qu'en effet les saints nous disent que la modestie est un rayon, un rejaillissement, et comme un reflet de la Divinité. Rendons tous nos devoirs à cet Homme-Dieu pour une modestie si ravissante.

Premier point.

La modestie est le charme de la société.

Qui en effet n'a éprouvé dans la société de l'homme modeste un plaisir pur et intime, qui tient quelque chose du ciel ? Qui a pu se défendre de je ne sais quel sentiment délicieux en voyant la pudeur de son front, la modestie de son regard, la décence de son maintien ? Il est difficile de plaire à tout le monde, a-t-on dit souvent ; ce privilège est réservé à l'homme modeste. Il y a en lui je ne sais quoi qui captive l'estime, qui charme le coeur et plaît aux plus difficiles. Sa vue seule est une jouissance ; ses manières, également éloignées et de la politesse affectée et de la rusticité grossière, sont toutes à la fois simples et aimables ; et l'on voit que le coeur seul les lui a apprises. Sa conversation est douce, humble, tranquille, sans contestation ni dispute, parce que, bien différent de ces hommes au ton tranchant qui prononcent en dernier ressort sur toutes les matières, il est réservé dans ses jugements. S'il donne son avis, c'est avec simplicité et sans attache ; il ne tient point à faire prévaloir son propre sens, et aime mieux se laisser vaincre en cédant avec douceur que de l'emporter en disputant avec opiniâtreté. Il n'est point de ces grands discoureurs qui semblent vouloir être les seuls à parler, non plus que de ces taciturnes qui, par leur silence mal réglé, sont à charge aux autres. Il n'a point ce ton de prétention et de suffisance qui vise à dominer, à se faire écouter, à emporter l'estime. Se regardant au contraire comme le dernier de tous, il a au dedans et témoigne au dehors toute espèce d'égards et de prévenances pour ses frères ; ils sont à ses yeux les saints enfants de Dieu, et lui en est le serviteur, qui doit tout faire pour leur être agréable. De là ses paroles assaisonnées de bonté et de douceur, ses manières pleines de grâce et d'aménité. Voilà comment la modestie fait l'ornement de toutes les vertus, l'honneur de la religion, le lien de la charité entre les hommes, et le charme de la société. Où en sommes-nous de la pratique d'une si belle vertu ?

Deuxième point.

La modestie est le chemin de la perfection.

Les maîtres de la vie spirituelle représentent la perfection comme une hauteur à laquelle on n'arrive que par trois degrés. Dans le premier, on expie les péchés passés ; dans le second, on se forme aux vertus ; dans le troisième, l'âme, détachée de tout, s'unit à Dieu, son principe et sa fin. Or c'est par la modestie qu'on parcourt ces trois degrés. 1° Par elle on expie les péchés passés : sans recourir aux haïres et aux cilices, la modestie seule est une magnifique pénitence ; c'est une mortification universelle lui affecte tous les sens, le regard, le parler, le maintien, la démarche ; mortification possible à toutes sortes de personnes, mortification qui n'endommage point la santé, qui n'use point les forces, qui ne fait mal ni à la tête ni à la poitrine ; mortification praticable en tous lieux, particuliers ou publics, sacrés ou profanes ; en tous les temps, la nuit comme le jour, en compagnie comme en solitude ; mortification toujours sage, où les excès ne sont point à craindre ; mortification enfin des plus sanctifiantes, qui façonne l'âme à la grande loi de l'abnégation, en l'accoutumant à combattre la recherche de ses aises, la légèreté et la licence de ses fantaisies. - Par la modestie, on s'élève à toutes les vertus, selon l'oracle de l'Esprit-Saint : Les fruits de la modestie, dit-il, sont la crainte de Dieu, les richesses spirituelles et la vie parfaite. Premier fruit de la modestie : la crainte de Dieu, car elle dispose l'âme à l'esprit de réflexion sur Dieu et sur soi-même, à l'esprit d'ordre et de sagesse qui règle les mouvements et les paroles avec une parfaite discrétion ; second fruit de la modestie les richesses spirituelles, qui sont la foi plus vive et plus actuelle, la confiance plus grande, la charité plus ardente ; enfin la modestie a pour, dernier fruit la vie parfaite, parce que l'extérieur modeste favorise le recueillement intérieur et la pureté de l'âme, tandis que, sans la garde des sens, l'âme est comme une maison ouverte à tous les passants, avec entrées et sorties continuelles, entrées des objets extérieurs qui dissipent, et sorties du cœur sur les objets extérieurs pour s'y attacher et s'y souiller. - 3° Par la modestie on s'unit à Dieu. Les yeux baissés vers la terre, dit saint Bernard, font élever le cœur au ciel ; et moins on s'occupe du dehors, plus on a de facilité pour s'occuper avec Dieu au dedans. C'est alors qu'on le goûte, qu'on s'entretient avec lui, qu'on se remplit de lui, qu'on vit en lui, laissant au-dessous de soi les créatures avec leur agitation et leur tumulte qui distraient de Dieu.

Résolutions et bouquet spirituel comme ci-dessus.
